LA COLLINE
THÉÂTRE NATIONAL

Dossier de presse

DORMIR CENT ANS

texte et mise en scène
Pauline Bureau

spectacle jeune public
dès 8 ans

11 – 23 décembre 2018

pds 2018

PLAN BEY

Contact presse
Dorothée Duplan, Flore Guiraud et Camille Pierrepont, assistées de Louise Dubreil
01 48 06 52 27 | bienvenue@planbey.com

—

Contact presse compagnie : Zef
Isabelle Muraour, Emily Jokiel, Clara Meysen
01 43 73 08 88 | contact@zef-bureau.fr

Dossier de presse et visuels téléchargeables
sur www.colline.fr > professionnels > bureau de presse

Dormir cent ans

du 11 au 23 décembre 2018 au Petit Théâtre

mardi 11 décembre à 19h,
puis mardi, mercredi, jeudi, dimanche à 14h30
vendredi et samedi à 14h30 et 19h

spectacle à partir de 8 ans
durée 1h

distribution

texte et mise en scène **Pauline Bureau**

Le texte a été écrit avec et pour les acteur.rice.s du spectacle

avec
Yann Burlot en alternance avec Lionel Codino
Nicolas Chupin en alternance avec Alban Guyon
Marie Nicolle en alternance avec Valentine Alaqui et Camille Bernon
Camille Garcia en alternance avec Murielle Martinelli et Géraldine Martineau

dramaturgie Benoîte Bureau
scénographie et réalisation visuelle Yves Kuperberg assisté de Alex Forge
composition musicale et sonore Vincent Hulot
costumes et accessoires Alice Touvet
création lumières Bruno Brinas
collaboration artistique Cécile Zanibelli

régie générale et son Sébastien Villeroy
régie lumières Pauline Falourd
régie vidéo Justin Artigues

—

Le spectacle a été créé en 2015 au Théâtre Dijon-Bourgogne – CDN
Il a reçu les prix public et professionnel de Momix 2016, Festival International pour la jeunesse et le Molière 2017 du spectacle jeune public.

Le texte *Dormir cent ans* est publié aux Éditions Actes Sud-Papiers.

AUTOMNE 2018

production

La part des anges
coproduction Théâtre Dijon Bourgogne - CDN, Le Volcan - Scène nationale du Havre, Théâtre de Chevilly-Larue André-Malraux
Avec le soutien de l'Adami et l'aide à la création de la ville de Rouen
Résidences de création Théâtre Paris-Villette et Théâtre Dijon-Bourgogne – CDN
Remerciements au Nouveau Théâtre de Montreuil pour la mise à disposition d'une salle de répétitions

La compagnie La part des anges est conventionnée par le ministère de la Culture / Drac Normandie au titre du dispositif compagnies à rayonnement national et international. Elle est également conventionnée par la Région Normandie. www.part-des-anges.com

sur la route

2018

28 et 29 novembre à La Comédie de l'Est, CDN de Colmar

4 et 5 décembre au Théâtre, Scène conventionnée de Laval

2019

du 4 au 8 février au Grand T, théâtre de Loire-Atlantique à Nantes

15 et 16 février à l'Espace Marcel-Carné, Saint-Michel-sur-Orge

28 février et 1er mars au TrioS, Inzinzac-Lochrist

3 et 4 mars au Pont des Arts, Cesson-Sévigné

du 10 au 12 mars au Centre culturel Jacques-Duhamel, Vitré

22 et 23 mars à Scènes & Cinés / Le Théâtre, Fos-sur-Mer

28 et 29 mars à Pôle en scène, Bron

1er et 2 avril au Carré, Sainte-Maxime

29 et 30 avril à Très tôt Théâtre, Scène conventionnée de Quimper

---

Billetterie 01 44 62 52 52 et billetterie.colline.fr
du mardi au samedi de 11h à 18h30
15 rue Malte-Brun, Paris 20e / Métro Gambetta • www.colline.fr

Tarifs

- avec la carte Colline
  de 8 à 13€ la place
- sans carte
  plein tarif 30€
  moins de 18 ans 10€
  moins de 30 ans et demandeurs d'emploi 15€
  plus de 65 ans 25€

Dans la chambre d'Aurore, fin d'après-midi

AURORE
J'ai horreur du silence. Ça me fait peur. Je m'entends penser.
Je préfère jouer du piano.
Des morceaux tristes.

Elle recommence à jouer. Il pleut. Aurore regarde ses pieds, ses mains, sa poitrine.

AURORE
Y a un truc qui a changé. J'arrive pas à savoir quoi.
Je me suis prise en photo tous les jours de la semaine. En chemise de nuit, en culotte et parfois nue. Je sais pas. Je sais pas ce qui a changé. Tous les jours peut-être c'est pas assez. Il faut que je me prenne en photo plus souvent.

—
Dormir cent ans

© Pierre Grosbois

Présentation

Aurore à 12 ans. Elle sent que quelque chose change en elle. Jour après jour, elle se prend en photo pour saisir ce qui se transforme.
Théo à 13 ans. Tous les après-midi, il sort de l'école, rentre à la maison et attend seul que son père arrive. Mais, il n'est pas vraiment seul. Il est avec le roi grenouille, le héros de sa BD préférée qu'il est le seul à voir.
Aurore se demande ce que cela fait d'embrasser avec la langue. Théo aimerait bien savoir s'il est beau. Elle joue du piano. Il parcourt la ville en skate. Certaines nuits, ils rêvent. Et dans leurs rêves, ils se rencontrent.

10 ans. 11 ans. 12 ans.
Grandir et attendre.
Attendre, attendre, attendre que la vie commence.
J'ai envie de raconter le début de l'adolescence.
Pour les filles et pour les garçons.
Le corps qui change. La honte. L'arrivée du désir.
Le moment où on ne se reconnaît plus dans le miroir

La difficulté à entrer en contact avec les autres.
La prise de conscience de la solitude.
L'enfermement.
Le besoin, l'envie de ne rien faire.
J'ai l'impression que pour moi, beaucoup de choses se sont décidées
pendant ces années où je ne faisais rien.
Sans chercher à tous prix à remplir ce vide.
Ce temps perdu, que j'acceptais de perdre, que je ne savais pas encore
remplir par mille occupations.
Enfermée dans ma chambre, les yeux fixant le plafond, j'étais vide et remplie de plein de possibles.
Aurore a 13 ans. Elle dit :
« J'ai peur à chaque minute. Qu'il m'arrive quelque chose. Qu'il ne m'arrive rien. Que l'on
m'aime. Que l'on ne m'aime pas. Que l'on ne m'aime plus. »
Elle s'endort et elle rêve.
Elle voudrait se réveiller mais elle n'y arrive pas

Elle s'enfonce profondément dans la nuit.
Elle se tourne, elle se retourne.
Elle rêve d'un garçon.
À moins que ce ne soit le garçon qui rêve d'Aurore.
Depuis le début de l'histoire.

—
Pauline Bureau, 2015

Chambre de Théo. Théo est allongé, le Roi Grenouille est assis sur l'accoudoir.

LE ROI GRENOUILLE

Un jour, il faut s'assumer comme on est. Moi, par exemple, j'ai passé des années à penser qu'une fille allait arriver, m'embrasser et que j'allais me transformer en prince charmant. C'est débile, des histoires qu'on raconte aux têtards. Et ben maintenant, je sais que c'est n'importe quoi. Je suis un crapaud. J'assume.

—

Dormir cent ans

Comme dans un conte

par Sébastien Uettwiller, février 2015
professeur de philosophie au lycée Charles De Gaulle, chargé de mission éducative
au Théâtre Dijon-Bourgogne

Le titre de ce spectacle de Pauline Bureau fait évidemment allusion au conte de la *Belle au bois dormant*. L'histoire originale met en scène la Belle, fille d'un roi et victime d'une malédiction, qui se pique au début de l'adolescence avec le fuseau d'un rouet, saigne et s'endort cent ans avant d'être ramenée à la vie par le baiser d'un jeune prince. Le conte, très ancien, est particulièrement connu sous la forme que lui ont donnée Perrault et les frères Grimm.

Le psychanalyste Bruno Bettelheim déjà, dans *Psychanalyse des contes de fées*, notait le rapport entre cette histoire et l'étrange phase d'inactivité, de léthargie, que traverse l'adolescent avant de parvenir à la maturité : selon lui, le conte rassure l'adulte en devenir en lui apprenant que cette période d'attente est aussi une maturation, un processus d'élaboration lent, secret et pourtant essentiel ; c'est la traversée de ce temps de concentration, de repli sur soi, qui lui permettra de s'éveiller au monde et de rencontrer l'amour, lorsque le temps sera venu. Il reste que cette période, où la vie est comme en suspens, est aussi un moment de doute, d'interrogations, marqué par l'angoisse, les contradictions et les plus grandes incertitudes. Plus largement, et au-delà de ce récit, le spectacle nous entraîne dans l'univers des contes et dans l'imaginaire de la fin de l'enfance, en puisant tout aussi bien dans le registre du merveilleux que dans celui, plus sombre, du fantastique : il donne l'occasion à Pauline Bureau et l'équipe de La Part des Anges de poursuivre son exploration de la constitution de l'individu et des vicissitudes qu'il traverse : *Modèles*, en 2011, s'interrogeait sur la féminité et sur les expériences individuelles qu'elle impliquait ; *La Meilleure Part des hommes*, en 2012, revenait sur le portrait, les aventures et les trahisons d'une génération confrontée au sida et à ses conséquences ; *Sirènes* en 2014 questionnait l'histoire familiale, la transmission des traumatismes et la possibilité d'une réconciliation avec le passé. Ici, le centre de la réflexion est constitué par cette période inquiétante, indistincte et pourtant décisive qu'est l'adolescence, lorsque les enfants, qui ne sont plus tout à fait enfants, changent, se découvrent et commencent à échapper à leurs parents.

Dans le spectacle, ces enfants, ce sont Aurore et Théo. Aurore a 12 ans, elle grandit et se prend en photo tous les jours pour tenter de saisir ce qui cherche à émerger. Elle joue du piano pour ne pas faire face au silence, hésite sur le port d'un soutien-gorge. Elle vit avec ses parents, qui font ce qu'ils peuvent en face de cet être qui s'affirme, se cherche, se détache peu à peu… et dont ils tentent de se détacher également.

Théo, lui, fait du skate-board et joue aux jeux vidéo ; lorsqu'il rentre chez lui, il meuble sa solitude avec le personnage du Roi Grenouille, avec lequel il dialogue, joue et qu'il est seul à pouvoir voir.

Les deux jeunes personnages font face au quotidien : ils vont à l'école, se confrontent avec leurs parents, se heurtent à la trivialité du monde ; ils vont aussi devoir traverser des épreuves, comme dans les contes : faire face à la solitude, à l'affirmation de leur individualité, au désir, à la honte, et tenter de se rencontrer, entre le réel et le monde de leur imaginaire. Un imaginaire qui n'est d'ailleurs pas forcément rassurant : comment se sentir à l'aise au milieu d'un paysage de forêt, baigné par une lumière crépusculaire et peuplé d'animaux sauvages ?

Pour rester au plus près du monde des adolescents, Pauline Bureau a collecté des témoignages de jeunes de 11 à 15 ans, à Aumale, dans un collège en Haute-Normandie ; la présence, très importante, des jeux vidéo a enrichi la réflexion et le travail en faisant naître les trois axes de la vie réelle, de la vie rêvée et de la vie virtuelle ; c'est aussi ce qui explique l'alternance, sur scène,

du réalisme et du merveilleux. Le travail théâtral rassemble de nombreux autres matériaux : les textes de contes, les réflexions de psychanalystes, des récits, des images et des poésies, qui ont été exploités en commun. Partant de ces éléments, l'écriture du texte et de l'histoire s'est élaborée ; Pauline Bureau, assistée de Cécile Zanibelli a travaillé sur la mise en scène ; des musiques et des chansons ont été composées lors des répétitions avec Vincent Hulot ; Benoîte Bureau s'est occupée de la dramaturgie et Yves Kuperberg de la vidéo et de la scénographie, en s'inspirant des sérigraphies oniriques et très graphiques de Eyvind Earle, des photographies crépusculaires de Gregory Crewdson et des anamorphoses de M.C. Escher. Les comédiens, incarnent les différents personnages et donnent vie à cette traversée de l'enfance.

Le spectacle s'adresse aussi bien à un public jeune qu'à des adultes, grâce à une approche qui met bien en évidence les troubles d'un âge inquiet. Si le virtuel, le réel et le rêve se mêlent, c'est aussi pour dire que ce qui surgit dans nos vies n'est pas réductible à une succession d'événements et que grandir, c'est aussi accéder au domaine du symbolique et se confronter, même modestement, à la question du sens.

© Pierre Grosbois

Paroles d'adolescents

Recueillies lors d'ateliers menés par la compagnie

- Les jeux vidéos

Kevin, 14 ans – « Moi, mes jeux préférés, c'est des jeux de guerre avec des zombies. On partage avec plein d'autres personnes. Tu fais des parties avec des gens que tu ne connais pas qui viennent du monde entier. Mais tu peux aussi jouer avec des gars de ta classe. Ce qui est super, c'est que j'ai un nouveau truc, une manette spéciale pour sauter, se retourner. Je joue la nuit, le week-end. Une fois on s'est donné rendez-vous avec des potes à 20h et j'ai joué jusqu'à 1h du matin. Et une autre fois, ma mère était pas là, c'était de 20h à 8h du matin. C'est trop bien. Quand je joue, c'est comme de la drogue. C'est comme un toxico. Je me sens accro. Il me faut ma dose. Parfois, je suis dans ma chambre et ma mère sait pas que je joue. Ma mère elle me calme, elle aime pas trop que je sois à l'ordinateur. Quand elle en a vraiment assez, elle met un code. Mais parfois j'arrive à le trouver. Mais parfois non. Là, je suis puni. Ça fait deux semaines que j'ai pas joué ».

Fred, 13 ans – « En ce moment, je joue à GTA5, c'est le niveau maximum, un jeu de sexe, drogue, chasse et pêche. On peut construire nos voitures, on crée une nouvelle vie, on peut faire des fêtes avec des copains, si tu veux qu'ils rentrent quand ils sonnent, tu mets OUI et si tu veux pas tu mets NON. Y a des banques, tu donnes des billets à un mec et tu peux avoir de la drogue, tu peux tuer, t'as des armes et tu récoltes de l'argent comme un hold up. C'est des jeux interdits (en fait « déconseillé») au moins de 18 ans. (...) Nos parents acceptent sinon les jeux de notre âge c'est des jeux avec Winnie l'Ourson. Ou des voitures qui roulent lentement genre 54 km/h. Mes parents ne savent pas que ça parle de sexe et de drogue. Il y a des filles qui font des strip-teases dans un sex shop... mais c'est pas des vraies femmes. Je joue beaucoup. J'ai fait 4 jours sans m'arrêter la dernière fois ».

- Vos modèles

« Max Payne, sans hésiter. Il est violent mais c'est normal, on a tué sa famille. /Et moi, Juan Martin Del Potro, c'est un tennisman, il gagne beaucoup d'argent. / Bella Swan de Twilight. / X men. / Avicci. / Juliet Starling, c'est l'héroïne du jeu Lollipop Chainsaw, elle combat les zombies avec une tronçonneuse. / Mon père. Je ne le vois pas souvent c'est un modèle pour moi, il m'aide pour les maths, j'ai envie de devenir architecte. Lui, il est gardien de prison. / Booba. / Shakira. / Maître Ioda, il est aussi petit que moi et il a un côté bizarre, c'est le petit machin qui a l'air de rien mais qui apprend des choses importantes. / Le Roi Arthur. / Harry Potter. / Ghost, un personnage de Call of Duty. / Section d'assaut, ils disent des choses vraies. Ça parle du respect de leur mère. Qu'ils ont fait plein de bêtise, la drogue, les armes, tout, mais qu'ils aiment leur mère. / Captain America. / Mon grand-père. Je dirai à mes enfants qu'ils avaient un arrière-grand-père magnifique qui avait un cœur en or. Il donne son sang. Il est à la retraite à la fin de l'année. / Iron man ».

- Quand vous serez grands

« Quand je serai grande, je veux vivre à la campagne, être fleuriste car c'est manuel et que j'aime bien les fleurs et les odeurs. / Je veux devenir Usain Bolt. / Je voudrais ne rien faire et regarder la télé toute la journée mais je ne crois pas que ce sera possible. / Je voudrais être pâtissière et vivre à la Réunion. /Je serai gentille avec mes enfants et les gens de mon entourage. / Je me vois grand, assez fort, maigre avec une belle femme et 2 enfants, Mathéo et Stéphanie et en recherche d'emploi. / Je veux faire vétérinaire car j'adore les animaux. / Etre puéricultrice et avoir le maximum d'enfants à garder. Ma mère s'occupe à la maison d'enfants depuis que je suis toute petite. / Je veux faire soit agriculteur, soit diriger une entreprise soit faire pilote de chasse. / Je veux faire esthéticienne car c'est ma passion depuis toujours de m'occuper des gens, les faire beau et belle et qu'on me félicite après. / Je me vois mariée en robe bleue et des fleurs blanches. / Je voudrais faire designer automobile, habiter Richmond ou aux îles Canaries, être riche, avoir une belle maison, de belles voitures, avoir une femme italienne ».

Biographies

La compagnie de théâtre La part des anges est une aventure collective, qui regroupe une quinzaine d'artistes et de techniciens qui travaillent ensemble depuis plus de dix ans.

Pauline Bureau auteure-metteuse en scène

Pauline Bureau est auteure et metteuse en scène. Elle suit une formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (promotion 2004) et fonde La part des anges avec les acteurs qui sont toujours au cœur de ses spectacles aujourd'hui.
En 2014, elle écrit et met en scène *Sirènes* et signe depuis le texte de la plupart de ses créations. *Sirènes et ses autres pièces* sont publiées chez Actes Sud-Papiers.
En 2015, Pauline Bureau reçoit le prix Nouveau Talent théâtre de la SACD.
Cette même année, elle crée *Dormir cent ans*. Le spectacle reçoit le double prix public et Jury de MOMIX 2016 (festival international de la création pour la jeunesse) ainsi que le Molière 2017 du spectacle jeune public.
En 2017, Pauline Bureau créé *Mon cœur*, un spectacle qui raconte la vie d'une victime du Mediator et *Les Bijoux de Pacotille* de et avec Céline Milliat Baumgartner.
En 2018, elle est invitée par l'Opéra Comique pour adapter le livret et mettre en scène *Bohème, notre jeunesse*, un opéra en français d'après Giacomo Puccini, adaptation musicale Marc-Olivier Dupin, direction musicale Alexandra Cravero.
Invitée par la Comédie-Française Pauline Bureau écrit et mettra en scène *Hors la loi* en mai 2019.
Pauline Bureau sera artiste associée à la Comédie de Caen, CDN de Normandie dès 2019.

Mises en scène de ses propres textes

- 2019 *Hors la loi*, Comédie-Française
- 2017 *Mon cœur*, version filmée Culturebox 2018
- 2015 *Dormir cent ans*
- 2014 *Sirènes*

Autres mises en scène

- 2018 *Bohème, notre jeunesse* d'après Puccini.

Opéra adapté par Marc-Olivier Dupin et dirigé par Alexandra Cravero

- 2017 *Les Bijoux de pacotille*

de Céline Milliat Baumgartner

- 2014 *Modèles réduits* écriture collective
- 2012 *La Meilleure Part des hommes*

d'après le roman de Tristan Garcia

- 2011 *Modèles* écriture collective
- 2011 *Comment j'ai mangé du chien*

d'Evguéni Grichkovets

- 2011 *Je suis une bulle* de Malin Axelsson
- 2010 *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès
- 2009 *La Disparition de Richard Taylor*

d'Arnaud Cathrine

- 2009 *Lettres de l'intérieur*

de John Marsden

- 2008 *Roméo et Juliette* d'après William Shakespeare

Valentine Alaqui, Théo *&* la mère d'Aurore
en alternance avec **Marie Nicolle** et **Camille Bernon**

Valentine Alaqui commence son parcours en tant que danseuse, suivant un cursus danse-études à Paris puis à Montréal. Elle poursuit sa formation à l'École nationale de cirque de Montréal. Après des études en arts plastiques, elle revient en France et intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg. Elle y rencontre Charlotte Lagrange et Maëlle Poésy, travaille avec Gildas Milin, Jean-Paul Wenzel, le Théâtre-Laboratoire Sfumato de Sofia et Joël Jouanneau. Elle retrouve ce dernier pour *Jojo le récidiviste* et *PinKpunK cirKus*. Elle joue pour Laurent Vacher, Laurence Andréini et Maryline Pape. Elle travaille avec Cyril Teste pour *Tête haute* et *Nobody*, avec Pauline Bureau pour *Dormir cent ans* et avec Julie Berès pour *Petit Eyolf* et *Soleil blanc*. Elle collabore à la mise en scène de *Désirer tant* de Charlotte Lagrange. Devant la caméra, elle tourne entre autres dans *Le Cerveau d'Hugo* de Sophie Révil, *Les Petits Meurtres d'Agatha Christie* et *Illettré* de Jean-Pierre Améris.

Camille Bernon, Théo *&* la mère d'Aurore
en alternance avec **Valentine Alaqui** et **Marie Nicolle**

Formée dans la Classe libre du cours Florent et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Elle a joué notamment avec J.-P. Garnier dans *Fragment d'un pays lointain* d'après *Le Pays lointain* de J.-L. Lagarce ; Clément Poirée dans *Beaucoup de bruit pour rien* et *La Nuit des Rois* de W.Shakespeare, *Vie et mort de H, pique-assiette et souffre-douleur* d'Hanokh Levin ainsi que *Les Enivrés* d'Ivan Viripaev ; *J'ai trop peur* mis en scène et écrit par David Lescot. À la sortie du CNSAD, elle crée avec Simon Bourgade la compagnie Mauvais sang. Ils co-mettent en scène le spectacle *Change me* joué au Théâtre Paris-Villette et au Théâtre de la Tempête au cours de la saison 2017/2018. Ils mettront en scène la troupe de la Comédie-Française au cours de la saison 2019/2020 sur une nouvelle création.

Yann Burlot, le père de Théo *&* le père d'Aurore *&* le Lapin en alternance avec **Lionel Codino**

Formé au Conservatoire régional supérieur d'art dramatique de Montpellier et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Au théâtre, il a été dirigé entre autres par Jean-Claude Fall dans *Les Trois Sœurs* au Théâtre des Treize Vents, CDN de Montpellier, par Yann-Joël Collin dans *Le Jeu du songe*, par Michel Deutsch dans *L'Audition*, par Laurence Roy dans *Un tramway nommé Désir*, par Philippe Calvario dans *Richard III* et par Philippe Torreton dans *Dom Juan*. Il a déjà travaillé avec Pauline Bureau pour *Un songe, une nuit d'été*, *5 minutes avant l'aube*, *Roméo et Juliette*, *La Disparition* de Richard Taylor, *Roberto Zucco*, *La Meilleure Part des hommes*, *Sirènes* et *Mon cœur*.

Nicolas Chupin, Le Crapaud *&* le professeur
en alternance avec **Alban Guyon**

Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris (promotion 2004) avec comme professeurs : Éric Ruf, Joël Jouanneau et Daniel Mesguich. Au théâtre, il a été dirigé entre autres par Joël Jouanneau pour *Atteintes à sa vie* et *Le Marin d'eau douce*, Philippe Calvario pour *Grand et Petit*, *Richard III* et *Le Jeu de l'amour et du hasard*, Philippe Torreton pour *Dom Juan*, Michel Didym pour *Invasion* et par Dominique Pitoiset pour *Cyrano*. Il a déjà travaillé avec Pauline Bureau pour *Un songe, une nuit d'été*, *Roméo et Juliette*, *Comment j'ai mangé du chien*, *La Meilleure Part des hommes*, *Sirènes* et *Mon cœur*. Au cinéma, on l'a vu dans *Les Amants réguliers* de Philippe Garrel, *Et soudain tout le monde me manque* de Jennifer Devolder, *Les Saveurs du Palais* de Christian Vincent et prochainement dans *Elle s'en va* d'Emmanuelle Bercot.

Lionel Codino, le père de Théo *&* le père d'Aurore *&* le Lapin en alternance avec **Yann Burlot**

Formé à l'atelier Michel Fugain à Nice, Lionel Codino travaille le masque et le clown avec Philippe Hottier à Paris. En 1991 il rejoint la compagnie Louis Brouillard dirigée par Joël Pommerat jusqu'en 2015. Il participe à ses créations et joue notamment dans *Le Théâtre, Vingt-cinq années de littérature*, *Présence*, *Treize Étroites têtes*, *Au monde*, *Les Marchands*, *D'une*

seule main, Le Petit Chaperon rouge, Cet enfant, Ma chambre froide.
D'autre part, il joue dans *Les Trois Sœurs* mise en scène de Maria Zachenska, *W* écrit et mis en scène par Sophie Renaud. Pour la saison 2018-2019, il sera en tournée avec *Dormir cent ans*.

Camille Garcia, Aurore
en alternance avec **Murielle Martinelli**
et **Géraline Martineau**

Elle fait ses débuts au sein de la compagnie de théâtre de rue « l'acte Théâtral », puis, après un passage par l'école du Samovar, fait un stage au Théâtre du Soleil et entre au CNSAD.
Depuis sa sortie en 2004, elle joue dans différentes pièces : *Yvonne, Princesse de Bourgogne*, mise en scène de Philippe Adrien ; *Un songe, une nuit d'été, Sirènes et Mon cœur*, Pauline Bureau. *L'Adoptée*, *Le Marin d'eau douce*, Joël Jouanneau ; *Jojo le récidiviste*, *PinKpunK CirKus*, Delphine Lamand ; *Les Fidèles*, Anna Nozière. Parallèlement, elle prête régulièrement sa voix à Radio France pour des pièces radiophoniques sous la direction entre autres de Marguerite Gateau, Jean-Mathieu Zahnd et Étienne Valès.

Alban Guyon, Le Crapaud *et* le professeur
en alternance avec **Nicolas Chupin**

Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de la ville de Paris sous la direction de Joël Jouanneau, Dominique Valadié, Alain Françon, Jean-Paul Wenzel et Hélène Vincent. Alban Guyon a travaillé au cinéma avec Philippe Garrel (*Les Amants réguliers*), Mati Diop (*Last Night, Snow Canon*), Marina Diaby (*La Fin du dragon*), Antoine Camard (*Sacré Cœur*) et Pierre Schoeller (*Un peuple et son roi*). Au théâtre, Alban Guyon a travaillé notamment avec François Orsoni (*Le Bonnet de fou*, *Woyzeck*, *Jean La chance*, *Baal*), Thierry de Peretti (*Richard II*, *Les Illuminations*, *Le Mystère de la rue Rousselet*), Georges Lavaudant (*El pelele*), Pauline Bureau (*Roméo et Juliette*), Alexandre Steiger (*Léonce et Léna*) et Jean-Louis Martinelli (*Calme*, *Britannicus*, *L'Avare*). Cette saison il est en tournée avec *Dormir cent ans* de Pauline Bureau.

Géraldine Martineau, Aurore
en alternance avec **Murielle Martinelli**
et **Camille Garcia**

Géraldine Martineau se forme à la Classe libre du cours Florent et au Conservatoire national d'art dramatique de Paris. Elle commence en jouant dans *Musée haut Musée bas* de Jean-Michel Ribes puis dans *Penthésilée* de Kleist à la Comédie-Française.
Elle joue ensuite sous la direction de Valérie Dréville, Gérard Watkins, Jean-Michel Rabeux, Yves Beaunesne, Véronique Bellegarde et Pauline Bureau dans *Roberto Zucco*, *Sirènes* et *Dormir cent ans*.
Parallèlement elle met en scène *La Mort de Tintagiles* de Maurice Maeterlinck au Théâtre de la Tempête et *La Petite Sirène*, dont elle signe l'adaptation, à la Comédie Française associée pour l'occasion au Festival d'automne à Paris.

Murielle Martinelli, Aurore
en alternance avec **Camille Garcia**
et **Géraldine Martineau**

Formée au Conservatoire national de région de Nice, elle poursuit sa formation avec Ariane Mnouchkine, Philippe Calvario, Mehdi Charef, Romeo Castellucci et Pippo Delbono. Elle joue avec Daniel Mesguich (*Le Tigre et la Rose*), avec Hauke Lanz (*Les Névroses sexuelles de nos parents* de L. Barfuss), avec Étienne Pommeret (*Kant* de J. Foss), avec Cyril Teste (*Tête haute* de J. Jouanneau) et Joël Pommerat (*Les Marchands* de Joël Pommerat). Actuellement elle joue dans *Le Petit Chaperon rouge* de Joël Pommerat et dans *Dormir cent ans* de Pauline Bureau.

Marie Nicolle, Théo *et* la mère d'Aurore
en alternance avec **Valentine Alaqui**
et **Camille Bernon**

Formée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Au théâtre, elle a joué dans *Les Enfants* d'Edward Bond mis en scène par Jean-Pierre Garnier, *Les Juives* de Robert Garnier mis en scène par Éric Génovèse, *Meurtre* d'Hanokh Levin mis en scène par Clément Poirée, *Macbeth* de Shakespeare mis en scène par Matthew Jocelyn, *Les Chants* de Maldoror, *Premier Chant* de Lautréamont mis en scène par Thibaut Corrion et *Le Mental de l'équipe* d'Emmanuel Bourdieu et Frédéric Bélier-Garcia co-mis

en scène par Denis Podalydès et Frédéric Bélier-Garcia, *L'Acte inconnu* écrit et mis en scène par Valère Novarina. Elle a déjà travaillé avec Pauline Bureau pour *Dix*, *Un songe, une nuit d'été*, *Embarquement // 5'32*, *Roméo et Juliette*, *Lettres de l'intérieur*, *La Disparition* de Richard Taylor, *Roberto Zucco*, *Modèles*, *La Meilleure Part des hommes*, *Sirènes* et *Mon cœur*.

Le monde ne devient vivant que pour ceux qui le réveillent.

—
Bruno Bettelheim

AUTOMNE 2018

LA COLLINE
THÉÂTRE NATIONAL

POINTS DE NON-RETOUR [THIAROYE]

création

Alexandra Badea — 19 septembre – 14 octobre

RÉVÉLATION RED IN BLUE TRILOGIE

création

Léonora Miano – Satoshi Miyagi — 20 septembre – 20 octobre

INFLAMMATION DU VERBE VIVRE

Wajdi Mouawad — 8 – 30 novembre

AU MILIEU DE L'HIVER J'AI DÉCOUVERT EN MOI UN INVINCIBLE ÉTÉ

Anaïs Allais — 9 novembre – 1er décembre

TOUS DES OISEAUX

reprise

Wajdi Mouawad — 5 – 30 décembre

DORMIR CENT ANS

jeune public à partir de 8 ans

Pauline Bureau — 11 — 23 décembre

CONCERT DU SOLSTICE D'HIVER

17 décembre

Le Monde · un événement Télérama · TRANSFUGE · arte · France Inter · France Culture